

La Pomme

D'après un souvenir de Claudine H.

Le colonel, parfois, renonçait. "C'en est trop, disait-il à l'enfant. Cette fois tu as passé les bornes. Plus rien n'est possible. Va mettre ton manteau."

La mère intercédait, c'était son rôle. "Mais si elle regrettait... ? Si elle vous demandait pardon ... ? Si elle vous promettait de s'amender ... ?"

Regretter, s'excuser, promettre, la petite fille ne demandait que cela. Terrorisée, elle balbutiait des mots sans suite. Elle ne le ferait plus, non, elle ne volerait plus de biscuits, elle ne laisserait plus traîner son écharpe, elle ne ferait plus de taches sur son cahier, promis, juré, oh ! oh ! plus jamais, non...

- Va mettre ton manteau, disait le colonel.

Elle obéissait. Ses parents eux aussi s'habillaient pour sortir, avec une gravité compassée. On éteignait les lampes, on déployait le pare-feu, on vérifiait le gaz.

- Je ne le ferai plus, disait l'enfant.

On ne lui répondait pas. Mais juste avant de quitter tout à fait l'appartement le colonel s'arrêtait net. "Donne-lui une pomme, disait-il à la mère. Elle ne le mérite pas, mais je ne veux pas l'abandonner sans rien lui laisser à manger."

La mère revenait sur ses pas, pour ouvrir le buffet et prendre une pomme dans le plat. Puis elle la tendait à l'enfant. "C'est bien, disait le colonel. Allons-y."

La petite fille suivait le couple, dans les escaliers de l'immeuble, puis dans le dédale du parking à la recherche de la voiture. Elle ne pensait à rien, sinon à serrer la pomme entre ses doigts et à ne pas se laisser distancer.

Avant d'introduire sa clé dans la serrure de la portière, le colonel soufflait dessus, longuement. Un grain de poussière aurait pu fausser le mécanisme. Il aidait sa femme à prendre place, avec courtoisie. Ensuite il désignait à l'enfant, d'un index dédaigneux, la banquette arrière. Elle s'y glissait, muette, et prenait soin de se tenir bien droite. Inutile d'ajouter à ses crimes un signe de relâchement, n'est-ce pas.

On roulait en silence dans la ville sombre. Des silhouettes se hâtaient sous les réverbères. Parfois, il pleuvait.

"Un bien vilain temps", disait le colonel.

Quand on arrivait aux faubourgs il y avait une petite discussion. Le colonel cherchait un bois. La mère en tenait pour une zone encore habitée.

- Mais qui voudrait d'elle, de toute façon, disait-il ?

- C'est vrai, reconnaissait la mère. Faites à votre guise.

La guise du colonel les conduisait toujours après l'aérodrome. Là il y avait des bois. La lourde voiture noire s'y enfonçait, sur un chemin de terre. Puis on s'arrêtait.

- Descends, disait le colonel.

La petite fille aurait bien voulu obéir. Mais elle ne pouvait tout simplement pas. Oh non, disait-elle. Oh non non non.

- Il le faut, prononçait gravement le colonel.

La résistance de l'enfant, curieusement, n'augmentait pas sa colère. Elle semblait même adoucir et ralentir sa voix.

- Il le faut, répétait-il. Je ne peux plus me charger de ton éducation. L'éducation est un contrat : tu me fais confiance pour devenir un adulte digne de ce nom, et en retour je te guide. Dès lors que tu romps le contrat, il est nul. Descends.

- Oh non non disait l'enfant. Oh non non ferai plus papa maman oh non.

- C'est toi qui l'as voulu, répondait le colonel. A six ans, on sait ce qu'on fait. Tu as choisi toi-même de t'exclure et de renoncer à ma protection. Descends.

L'enfant ne descendait pas. Le colonel alors quittait son siège, faisait le tour de la voiture, et tirait sa fille au dehors. Elle s'accrochait à la portière, mais il lui faisait lâcher prise, d'un coup sec, et la posait sur le bas-côté. Puis il reprenait sa place au volant, après avoir soigneusement épousseté son pardessus. Et la voiture s'éloignait.

La petite fille restait là, sa pomme serrée dans ses doigts raidis, les yeux désespérément fixés sur la lueur des phares, qui disparaissait lentement. Après, bien sûr, il y aurait la peur, le cri des loups, les pas des buveurs de sang, le froid... mais c'était surtout cette stupeur imbécile des premiers instants

qui l'épouvantait. L'arrêt du monde. Le vide, le blanc, le silence. Dieu, là-haut, avait cligné des yeux, et pendant ce clignement sa création avait cessé d'exister.

Elle n'osait pas s'asseoir, pour ne pas salir son manteau. C'était très vilain de salir son manteau. Bien plus vilain encore que d'oublier son écharpe sur le canapé. Alors elle attendait, debout, qu'arrivent les buveurs de sang.

Une heure. Deux heures. Ce n'est pas facile de mesurer le temps, à six ans. Mais c'était très long.

Une éternité de terreur.

Ensuite, la lueur des phares renaissait au bout de la nuit. La petite fille en écarquillait les yeux, chaque fois incrédule. Mais chaque fois c'était vrai : oui, oui, Papa avait pardonné...

Extasiée, éperdue d'amour et de reconnaissance, elle attendait que la voiture s'arrête devant elle. La portière s'ouvrait. "Eh bien, disait la voix du colonel, une fois de plus ta mère a plaidé ta cause, et par égard pour elle je veux bien faire un nouvel essai, qui sera le dernier..."

La petite fille montait. "Oh merci disait-elle merci papa maman merci je serai sage je ferai attention merci."

On repartait. La petite fille serrait toujours sa pomme contre elle, incapable, et pourtant elle l'aurait tant voulu, de montrer sa gratitude à cet homme - qui pardonnait et pardonnait toujours - si bon, si généreux - et c'était justement son papa, son papa à elle - son merveilleux papa.

Myrielle Marc